

Réunion Pôle de professionnalisation – Jeudi 15 Mars 2018, ESPE

27 personnes présentes (pilotes compris). Absence des IEN, malgré une relance d'invitation faite.

1/ Point actualité

- Evolution des formations : Présentation par Jean-Marc Bodet de l'actualité sur la formation et du financement de la participation au pôle

Les formations dans le cadre du PPCR seront à l'avenir proposées à l'issue des besoins identifiés lors des rendez-vous de carrière (l'idée serait que des focales puissent être identifiées). A terme, les PAF et GAIA seront amenés à disparaître. Les remontées des bassins seront toujours prises en compte, mais dans une moindre mesure.

- Organisation financière et administrative du pôle :

L'indemnité allouée aux membres du pôle pour leur participation et leur travail n'est pas encore actée. (l'information sera communiquée en J3, mais nécessite un arbitrage par D.Quef , DAFOP).

- Evolution du concours : Présentation par Pierre Lorca

L3 : Article paru sur le site Educpro.

Les universités vont être confrontées à des changements par rapport à la mise en place d'un nouveau concours. Le CAPEPS se passerait en 2019 (**rentrée 2019**) en fin de L3, donc dans un laps de temps restreint qui va nécessiter pour les UFR-STAPS de revoir les maquettes (notamment en L2). Correspondront-elles aux plans quadriennaux?

Pour l'instant il reste encore de nombreuses inconnues, notamment celui des épreuves qui seront retenues.

Il est précisé qu'en fin de L3, il pourrait s'agir de passer comme épreuves d'examens uniquement les épreuves d'admissibilité, ce qui débouchera inévitablement à une révolution de la formation initiale. Il est indiqué également que cette bascule pourrait alléger l'année de M2 qui est une année de crise, avec une charge de travail trop importante pour des débutants (mémoire, préparation des cours, formation ESPé).

2/ Parcours de formation de l'élève : Présentation par Pierre Pézelier

Pierre Pézelier présente les choix opérés par les pilotes pour le travail à engager lors de la réunion de ce jour, sur un TD axé sur le parcours de formation de l'élève.

3 temps successifs vont jaloner le travail à engager :

1. **Définition d'un vocabulaire commun**
2. **Ciblage, hiérarchisation et relations des items conduisant à la production de contenus d'enseignement**
3. **L'écriture d'une situation (SR, SC, FPS ou TC ou Au choix**

2.1 Définition d'un vocabulaire commun

Quels mots, définitions derrière ce vocabulaire spécifique ?

L'objectif est d'établir un consensus sur le vocabulaire utilisé par le pôle pour construire une culture commune en se centrant sur les items qui semblent indispensables, incontournables pour expliciter une démarche d'enseignement.

Quelles relations et hiérarchisations possible entre eux ?

6 groupes de travail sont créés mixant personnels du 1^{er} degré, 2nd degré et du supérieur (voir ci-dessous)

Présentation du groupe 1 (Christine, Ophélie, Kévin, Emmanuelle)

Présentation du groupe 2 (Perrine, Sylvaine, Christian, Florian)

Définition et enjeux de certains termes des programmes (cycle 2, 3, 4) retenus prioritairement.

- **MODULE** : Le « Module » dans le premier degré serait équivalent à « séquence » dans le deuxième degré.

- **VARIABLE** : Le terme de « variable » est important dans le 1^{er} degré, « il faut apprendre la situation avant d'apprendre dans la situation » ce que permettent les variables. De la même façon face à l'hétérogénéité des élèves elle est un élément indispensable.

- **SITUATION DE REFERENCE (SR)** : La SR serait un vocabulaire obsolète des années 1990, et diffère de la SC dans la mesure où elle ne ferait pas appel à des compétences méthodologiques et sociales

- **FORMES DE PRATIQUE SCOLAIRE (FPS)** : Les FPS sont des situations complexes dans lesquelles les compétences motrices sont au cœur, alors que la situation complexe convoque les 4 paramètres à égalité et sur le même niveau (moteur, méthodologique, social et langagier). La FPS met la priorité sur le moteur et permet de faire vivre l'expérience des sportifs et athlètes du haut niveau.

- **SITUATIONS COMPLEXES** : Les situations complexes mettent en avant la diversité des ressources mobilisées par la compétence, elles mettent en avant le projet de l'élève et servent aussi à évaluer.

Elles présentent nécessairement des niveaux hiérarchisés de réussite (contextes et « scores »)

La situation complexe met en scène l'objet d'enseignement (OE) de l'APSA.

Par son système de contraintes, elle conduit certainement à être « soignée ».

La construction des situations complexes nécessite une expertise sur l'APSA et sur l'enseignement.

- **TACHE COMPLEXE** : Tâche et situation complexe sont considérées comme équivalentes. Si une distinction est possible, dans le même contexte, la tâche est ce qu'il y a à faire, la situation est ce qui est perçue par les élèves. Le système de contraintes de la SC est le point d'appui de la temporalité de la séquence d'apprentissage. La trame de la séquence s'organise davantage par rapport aux réponses des élèves que sur une planification anticipée.

- **OBJET D'ENSEIGNEMENT (OE)**: 1 objet d'enseignement ne peut pas être moteur, méthodologique, social et langagier. L'OE permet une forme de pratique qui à travers le débat langagier permet de mettre en avant l'apprentissage moteur. L'OE, déterminé sur le curriculum des APSA et/ou champs d'apprentissage, permet de mieux comprendre ce qui est à enseigner de manière prioritaire.

Il peut être décliné au fil du curriculum de l'APSA en intégrant les niveaux précédents ou alors être le même tout au long du curriculum, en étant structuré par la situation complexe.

La Notion même d'objet d'enseignement fait débat : renvoie-t-il au cœur de l'APSA ? La compétence attendue est-ce la même chose que l'objet d'enseignement dans la mesure où il articule les 3 pôles ?

L'OE est ce qui est décisif dans l'APSA, ce qui permet de vivre l'expérience de l'APSA. Peut-il être généralisé au champ d'apprentissage ?

- COMPETENCE ATTENDUE ET OE

Différence entre objet d'enseignement et compétence attendue : cette dernière est constituée par le produit à obtenir de la part des élèves à partir de l'objet d'enseignement.

Au regard de la durée des cycles de formation, une compétence attendue est visée pour la fin du cycle, par exemple pour le cycle 3 et le cycle 4. Il est donc possible d'avoir une évolution des attendus et des contextes de validation.

→ Il faudrait cibler des axes de travail, car les PE sont noyés par la multiplicité des éléments à travailler. Il est alors dit la volonté que l'EPS vécue par les élèves dans le 1^{er} degré ne soit pas une succession d'exercices (échange autour la notion de structuration dans le 1^{er} degré : SR – apprentissage – apprentissages... apprentissage – SR).

3/ Retour sur l'enquête (quels attendus de fin de M2) logiciel ALSEST Présentation par JC Weckerlé

Retour sur l'enquête (les attendus de fin de M2) logiciel ALSEST : 18 enseignants + 12 stagiaires(M2). Le discours est moins hétérogène qu'avec les L3.

Trois axes apparaissent pour constituer la réflexion sur les attendus et l'évolution des carrières, dans la continuité de l'étude en fin de L3, en fonction des trois « nuages » de la figure :

- le travail de conception sur les contenus et les situations
- le travail de régulation et de suivi des élèves en cours
- l'action de l'enseignant dans l'équipe pédagogique et l'établissement

Les différences entre les participants sont moins marquées que dans l'étude précédente. Cette dernière s'adressait à un public plus hétérogène : enseignants STAPS, tuteurs et étudiants de L3.

La catégorie la plus représentée est celle du travail de régulation et du suivi des élèves. La seconde est constituée par le travail de conceptions didactique et la moins représentée est celle se rapportant à l'action de l'enseignant dans l'équipe pédagogique.

Dans la perspective d'une réflexion concernant les évolutions de carrière, on peut se demander quelle est la part de chacune d'elle de L3 au 9ème échelon. D'autre part, se pose également la question d'une « hiérarchisation » des exigences à l'intérieur de chacune des catégories.

Enfin, l'émergence de ces trois classes ne peut évacuer le fait que certains aspects n'aient pas été évoqués et puissent s'ancrer dans le processus d'évolution de carrière.

4/ L'écriture d'une situation (SR, SC, FPS ou TC ou Au choix)

L'idée est abandonnée faute de temps, remplacée par une commande de travail distancié en groupe.
 → Dans un champ d'apprentissage, à partir d'un objet d'enseignement élaborer une FPS. En cycle 3

	CA1	CA2	CA3	CA4
GPE DELAUP				X
GPE GRANDCLEMENT			X	
GPE WECKERLE		X		
CPE UBLADI		X		
GPE BONNIOT			X	
GPE HUMBERT	X			

Ce compte-rendu sera complété par l'analyse des documents construits par chacun des groupes. Le travail à réaliser est de :

1. Présenter en système la démarche d'enseignement en EPS.
2. De définir ce qui fait déjà consensus et d'arrêter des définitions et des démarches.
3. De définir ce qui ne fait pas encore consensus, de montrer les divergences pour poursuivre les débats. Il s'agit de définir les axes possibles avec avantages et difficultés.

Ce travail sera fait par les 3 coordonnateurs du groupe avant la prochaine rencontre.

18h30 : la séance est levée.

